

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [95] (2007)
Heft: 1514

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

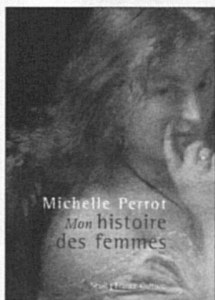
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une présidente de perdue, d'autres femmes retrouvées...



Michelle Perrot *Histoire*
Mon histoire des femmes
 Seuil et France Culture, 2006
 248 pages / Fr. 38.70

Même si au début du livre, Michelle Perrot raconte la trajectoire intellectuelle qui l'a menée vers l'histoire des femmes, elle dit bien que malgré le titre, cette histoire des femmes n'est pas «son» histoire, mais celle d'un vaste mouvement

collectif né il y a une trentaine d'années en parallèle avec l'émergence de ce qu'on a appelé le nouveau féminisme.

Plutôt que de tenter une chronologie de l'histoire des femmes en Occident, l'auteure a choisi de procéder par thèmes. Le premier, intitulé *Le silence et les sources*, montre combien d'obstacles les historiennes durent franchir pour sortir les femmes du silence de l'histoire, d'une part, et trouver des traces dans l'océan d'invisibilité dans lequel elles baignaient jusqu'alors, d'autre part. Seules les pieuses ou les scandaleuses avaient eu droit à quelques lignes. «*Au théâtre de la mémoire, les femmes sont ombre légère*», constate l'auteure. Le corps constitue le deuxième thème, abordé au travers des âges de la vie d'une femme, des apparences, de la sexualité, de la maternité et de la prostitution. L'âme arrive tout naturellement ensuite, explorant les domaines de la religion, des sorcières, de l'accès au savoir et de la création artistique. Le travail des femmes et leur action ou leur présence dans la Cité constituent les deux derniers chapitres.

L'intérêt du livre tient certainement à la maîtrise du sujet par cette grande historienne qu'est Michelle Perrot, et aussi à une écriture agréable truffée de références littéraires qui contextualisent la réflexion historique. Mais ce n'est pas tout. Il ne s'agit pas là seulement du passé mais aussi du présent: «*Qu'est-ce qui a changé dans la différence des sexes représentée et vécue? Comment, sinon pourquoi? Et pour quels effets?*». L'histoire sert ainsi de matériau de réflexion pour les grands débats actuels de notre société.

Le livre est accompagné d'un CD-MP3 regroupant une série d'entretiens avec Michelle Perrot, diffusés sur France Culture.

Martine Chaponnière



Christine Ockrent *Essai*
**Madame la... :
 ces femmes qui nous gouvernent**
 Plon, 2007 / 220 pages / Fr. 38.90

Ecrire, ce matin 7 mai 2007, un commentaire sur l'excellent livre de Christine Ockrent, je le ressens comme une gifle. Oui, la Nouvelle-Zélande a été le premier Etat mondial qui accorda le droit de vote aux femmes; en 1893, la France, en ce domaine, ne joua pas les novatrices, arrivant loin derrière l'Australie, l'Islande, l'URSS, l'Inde et les Philippines. Aujourd'hui, à nouveau, les électeurs de l'Hexagone jouent les lanternes rouges: ils n'ont pas osé faire confiance à une femme, alors qu'en ce moment même, une douzaine de souveraines, présidentes ou premières ministres exercent le pouvoir dans des pays variés, allant de l'Allemagne, à la Corée du sud, du Chili au Libéria.

Mais l'essai de Christine Ockrent n'est pas consacré à la carrière de Ségolène Royal; la journaliste s'est donné pour tâche d'analyser la personnalité, le comportement et l'efficacité de ces femmes qui tiennent les rênes de leur pays. Quels sont leurs points communs? Quels furent les obstacles dressés sur leurs routes? Comment ont-elles arraché leur victoire et qu'en font-elles? Une sorte de galerie de portraits nous présente Hillary Clinton, Michelle Bachelet, Angela Merkel, ou Ellen Johnson-Sirleaf, parmi les autres «dames de fer». Car il est plaisant de constater que dès qu'une femme gouverne et se voit tenue de prendre des décisions énergiques, on l'affuble de ce même surnom, d'un continent à l'autre. En journaliste chevronnée, la «reine Christine» scrute les trajectoires de ces rares femmes de pouvoir, se demandant quels ont été les traquenards de leur parcours, quelles blessures elles ont eu à surmonter, comment elles ont réussi à triompher des sarcasmes et des préjugés. Avec partialité, l'auteure fait le bilan de ces décideuses, leurs résultats, leur manière différente d'envisager le pouvoir, leurs priorités, leurs échecs parfois. En période électorale, ce livre posait la question qui hantait tant de Français: une femme à l'Elysée, est-ce concevable? En serait-elle capable? En aurait-elle la force? Apporterait-elle des solutions miraculeuses aux innombrables problèmes de l'heure? Dommage que personne ne se montre aussi pointilleux lorsqu'il s'agit de porter un homme à la fonction suprême...

Monique Ferrero

15 rue St-Joseph
 1227 Carouge Genève
 Tél 022 343 22 33
 Fax 022 301 41 13
 inedit@inedite.com
 www.inedite.com
 lundi 14h00-18h30
 mardi-vendredi 9h00-12h00
 14h00-18h30
 samedi 10h00-17h00



Isabelle Lévy Essai
**Vivre en couple mixte:
 quand les religions s'emmêlent...**
 Presses de la Renaissance, 2006
 277 pages / Fr. 37.00

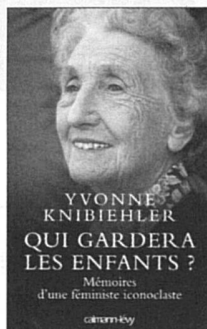
L'amour se joue des barrières et des frontières, c'est bien connu. Mais après la nuit de noces, si on se réveille chrétien-ne d'un côté du lit et juif-juive de l'autre, ou musulman-e, ou bouddhiste ou hindouiste, comment organise-t-on la vie quotidienne? Il y a peut-être des interdits et des obligations non contournables qui bloquent ou menacent la route. Le couple mixte du point de vue religieux doit faire face à des questions dont les réponses l'engageront longtemps, comme l'éducation à donner aux enfants. D'autres sont apparemment plus légères: décorera-t-on un sapin de Noël, chercherons-nous les œufs du lapin de Pâques dans le jardin? Mais avant cela, il se peut que le couple mixte ait déjà dû affronter l'incompréhension ou l'hostilité de l'une ou l'autre famille, qui exerce des pressions pour que l'un des deux se convertisse, ou même pour l'éloigner.

Quel contrat alimentaire passeront les conjoints? Mangeront-ils végétarien, sans porc, avec ou sans alcool, casher, ou un mélange de plusieurs sortes? Et, au moment de la mort, seront-ils incinérés ou inhumés, ou bien laisseront-ils à leur descendance le soin de choisir? Le problème se pose-t-il de la même manière pour une femme et pour un homme?

L'auteure a recueilli une cinquantaine de témoignages de contemporains-e-s aux prises avec ces interrogations. Elle s'est plongée dans les textes de fondement des religions examinées. Cela nous donne beaucoup d'illustrations sur une société assez bigarrée, à vous en faire tourner la tête, mais c'est la société de notre temps.

Eveline Merlach

responsables de rédaction
 Anne-Christine Kasser-Sauvin
 et Annette Zimmermann



Yvonne Knibiehler Autobiographie
**Qui gardera les enfants?
 Mémoires d'une féministe
 iconoclaste**
 Calmann-Lévy, 2007
 314 pages / Fr. 37.10

L'auteure, née en 1922, est spécialiste de l'histoire des femmes et a écrit de nombreux ouvrages centrés sur la maternité et le travail des femmes. Mais l'énorme activité qu'elle déploie dans ce domaine – livres, articles, colloques, conférences – a commencé tard, une fois ses enfants élevés. Car, toute professionnelle qu'elle se voulait, elle voulait aussi fonder une famille et, parallèlement à un enseignement de l'histoire dispensé au lycée, elle a eu trois enfants et en aurait bien voulu un quatrième.

Ce n'est donc qu'en 1972, année où elle est nommée professeurs à l'Université d'Aix-en-Provence, qu'elle se lance dans la recherche et ce qu'on n'appelait pas encore les «études genre». En 1973, elle crée avec Christiane Souriau le CEFUP (Centre d'études féminines de l'Université de Provence) et une unité d'enseignement sur la condition féminine. Puis, en 1976-77, une unité de licence - Histoire sociale de la famille -, avec un quatuor d'enseignants. Il en est sorti un ouvrage sur l'éducation des filles: *De la pucelle à la minette* (1983).

Devenue historienne des mères et de la maternité «par une sorte de nécessité intérieure», elle avait déjà écrit avec Catherine Fouquet un livre clé, *L'histoire des mères*. Mais sa parution, en 1980, coïncida avec celui de *L'amour en plus* d'Elisabeth Badinter. C'était l'époque de l'apogée du féminisme beauvoirien et Yvonne Knibiehler s'est vue traiter avec condescendance. Pourtant, le temps semble avoir donné raison à ses idées «démodées»: la maternité est une composante spécifique de l'identité féminine et aussi un phénomène culturel en perpétuelle évolution. La solution n'est pas d'occulter le «*puissant désir d'enfant qui tourmente tant de femmes*», pour se concentrer sur l'avortement, ni de nourrir un féminisme «anti-mec» pour mieux revendiquer l'égalité.

Cet ouvrage autobiographique, qui retrace le cours de sa vie personnelle et professionnelle et surtout l'évolution de sa pensée de femme et de mère, me semble être une sorte de testament. L'idée de base: réconcilier les féministes avec la maternité et les mères avec le féminisme. On y trouve surtout des idées à foison et une énorme matière à réflexion.

Adrienne Szokoloczy-Grobet

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition	Nom
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	Prénom _____
_____	_____	_____	_____	Adresse _____
_____	_____	_____	_____	NAP _____ Localité _____
_____	_____	_____	_____	Tél _____ e-mail _____
				Date _____
				Signature _____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: *l'Inédite*, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève